

S'achète
mais
ne se vend pas.

L'ECLAIREUR

S'achète
mais
ne se vend pas.

ORGANE HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Notre patrie le seul objet dont l'espérance et la philosophie
ne nous aient pas détachés.

(Encyclopedie).

Les pays ne sont pas cultivés en raison de leur fertilité
mais en raison de leur Liberté.

(Montesquieu).

ABONNEMENTS:

ST. PAUL		INTÉRIEUR	
6 mois	5.000	6 mois	5.500
1 an	9.000	1 an	10.000

Payables d'avance, partant du 1.^{er} au 15

Gerant responsable LOUIS VIOLLET

INSERTIONS:

Toute la publicité: annonces, réclames, etc.,
de l'«ECLAIREUR»
est recue directement aux bureaux du journal.

S. Paulo, le 31 Octobre 1895

A GEORGES RITT

dit Pique-Assiette.

Nous savons bien par les avis privés qui nous parviennent combien on s'agite dans la coulisse, combien on intrigue dans les conciliabules, combien on complotte dans les officines a conspiration contre les citoyens français qui ont le courage d'estimer le sieur Ritt pour ce qu'il vaut: pour un homme au caractère étroit comme l'esprit, au coeur sec et dur, impitoyable, vindicatif, méchant par goût et par habitude.

Tous ceux qui soutiennent sa vie scandaleuse sont voués à l'animidersion publique.

Oui, cette sensation énergique de la moralité, cette répulsion pour les malfaiteurs, dont parle Alceste.

Ces haines vigoureuses

Que doit donner le vice aux ames vertueuses. Si elles ne sont pas le fait de notre représentant sceptique et de ses... souteneurs émasculés, sont restées assez fortes chez les vrais français, pour leur permettre de résister à toutes les équivoques.

La déclaration donnée a un de nos amis par les français indépendants ne doit pas être prise comme un acte d'hostilité mais comme une leçon a Georges Ritt.

Puisse t'il être aussi prompt a la comprendre que ceux-ci ont été résolus à la lui donner.

Ceux dont la conscience est faible ou ceux qui n'en ont pas du tout ne pouvaient croire a ce vote d'affranchissement et de moralité.

Laissons donc nos ennemis hurler comme des chacals qui accompagnent le grand fauve blessé.

Le fauve est mort à terre... les chacals ne tarderont pas à rentrer dans leurs tanières.

C'est le cas de leur appliquer le proverbe arabe: « Les chiens aboient, la caravane passe ».

Les tyrans auprès duquel le fameux Denys de Syracuse ne serait qu'un mouton sont français (violateurs du droit des gens) qui poussent l'audace jusqu'à ne pas baiser les pieds

du Poete Gendarme ou la redingote rapée de Pique-Assiette, qui se permettent de ne pas trembler devant les foudres de Georges Ritt.

Ils ont eu l'incroyable aveuglement de ne pas croire a sa moralité, il a eu l'étrange audace de les déclarer *traîtres à la patrie*, ils poussent l'entêtement jusqu'à demander sa révocation ?

Par la lecture des documents ci dessous nous arrivons à faire capituler publiquement, légalement, le sens commun et la conscience publique devant la pourriture,

Réponse du Consul de France

São Paulo le 2 Septembre 1895.

Le Consul de France soussigné, s'empresse d'informer Monsieur Esquerré que sa lettre du 1.^{er} Septembre courant, a été transmise au comité d'honneur, chargé de procéder a une enquête décisive sur les auteurs ou les complices responsables de l'article si fâcheux, publié dans le Nativista article dont l'origine française n'est malheureusement pas douteuse.

C'est a ce comité composé de M. M. Bourgade, Charles Hü, Chabassus, Bourdelot et Maillet que Monsieur Esquerré doit demander à être mis en présence de ceux qui l'auraient accusé ou dont le témoignage le mettraient en cause.

Le consul ne peut pour sa part, que prendre acte de la protestation de son compatriote, et souhaite que la lumière se fasse une fois pour toute dans l'intérêt de la Colonie.

Le consul de France
Georges Ritt

St. Paul le 13 Septembre 1895.

A Monsieur Bourgade, Doyen de la Colonie Française à São Paulo et President de la commission d'Enquête.

Cher Monsieur Bourgade comme je ne suis pas libre de mon temps, pour me rendre parmi vous, à la requête de Monsieur Taverne, je vous écris ces quelques mots de témoignage,

Je reitère a ces messieurs de la commission que j'ai déclaré a monsieur le consul c'est-à-dire que je n'ai jamais accusé M. M. Esquerré, Grillot et Taverne d'être les auteurs ou instigateurs de l'article injurieux paru dans le Nativista, (n. 4) et que je considère au contraire, ces messieurs comme incapables de se livrer a des polemiques aussi anti-patriotiques que discourtoises.

Veuillez donc, je vous prie croire a la parole d'honneur que je vous donne Je presente a ces messieurs de la Commission mes civilités empressées et je vous prie mon cher President d'agréer mes salutations cordiales.

M. Thurat
Homme de lettres.

St Paul 15 Septembre 1895
Monsieur Grillot

Je n'ai jamais accusé messieurs Grillot Esquerré, et Taverne des articles publiés par le «Nativista» je proteste énergiquement contre cette accusation.

Jousselin

Monsieur Bourdelot
Je declare en presence de Mr. Loumagne et Mr. Ravault que je n'ai jamais accuse messieurs Grillot Taverne et Esquerré d'avoir écrit au «Nativista» et je suis surpris que vous disiez que je l'ai dit a mon pere.

Philippe Jousselin

St Paul 12 Septembre 1895

Nous soussignés déclarons que l'enfant a spontanément déclaré la fausseté de l'accusation. Déclaration qu'il a faite sans pression et de son plein gré.

Louis Ravault
G. Loumagne

São Paulo le 6 Septembre 1896

En reponse a leur communication du 5 courant, Le consul de France, soussigné, croit devoir iaformer une fois pour toutes messieurs Esquerré Grillot et Taverne qu'il n'a d'intimation a recevoir de personne et qu'il a une autre mission a remplir que celle de s'occuper davantage de personnalités sur le compte desquels il est assez édifié pour leur conseiller dans leur propre intérêt, un peu moins d'arrogance.

Le Consul de France.

Georges Ritt

Messieurs Esquerré Taverne et Grillot a São Paulo.

A Georges Ritt

dit Pique-Assiette

Etourdissiez-vous de boniments...

Nous nous pâmons, lorsque tu mens

Sois vil, obscène;

Mais fais du bruit sur les chemins...
Va, crie: «Ohé!» dans tes deux mains;

Vieux pitre-en scène!

ALLEZ-VOUS-EN!

Les amis du fameux Pique-Assiette sont bi...grement en colere! Le clan Judaïco-Ritt n'est pas encore revenu de l'humiliation ridicule qu'il subit tous les jours.

Il se croyait encore tout puissant: il proclamait sa force irrésistible: annonçait hautement son intention de pulvériser, dès la première incartade, tous les Rédac-

teurs de «l'Eclaireur» et de ne faire d'eux qu'une beuchée!

Les juifs devaient se faire l'écho retentissant et indigné des revendications des dix neuf. Ils avaient préparé une de ces interpellations a effet qui preparent elles mêmes un terrain aux amplifications oratoires du Pique-Assiette.

En même temps, on avait mijoté une solennelle réhabilitation du triste personnage dont l'aveuglement d'une partie de la Colonie Française s'obstine à méconnaître la grande immoralité. On avait apporté des dossiers, des monceaux de dossiers sous lesquels on devait; dès le début, écraser trois citoyens, et confondre, pardessus le marché, les étrangers assez impudents pour contester la vertu du Representant de notre pays, et assez audacieux pour résister à la pourriture!

Mais voici que les patriotes de la minorité independante décident de ne par venir siéger a coté des acolytes de Georges Ritt. Voici que plusieurs d'entre eux s'avisent — pour une fois — de ne pas vouloir faire tapisserie dans l'apothéose que s'est préparé Pique-Assiette, ils se refusent a lui servir de jouets.

Au moment même du triomphe annoncé, quand la sonnette présidentielle appelle le fidèle troupeau autour de l'urne préparée, on se compte, avec stupeur. « Manque un teur! » dirait-on si l'on était a Marseille. Mais, ca n'est même pas exact. Il y a un « turc ». C'est celui de Tombouctou. En réalité, il manque tout un coté du Conseil. « Nous ne sommes que 12 » dit le secretaire consciencieux qui a fait l'appel. Nous sommes 13, ajoute Ramollot qui se connaît en calcul Nous sommes 14, clame Tournebrotche, qui y voit double.

On se chêche de l'oeil, quelques mains se crispent, les uns tiraillent les pointes d'une moustache qui n'en peut mais, passent fébrilement la main dans une chevelure auprès de laquelle eut pali celle d'Absalon; d'autres polissent avec fureur un sommet qui, de l'oeuf d'autruche semble être le parent; la plupart semblent énerver.

Allons nous en, conclut le Uhlant qui y voit plus clair.

Ce n'est pas encore aujourd'hui que nous triompherons, puisque le Conseil n'est pas en nombre pour délibérer et, par conséquent, pour constituer le bureau choisi que nous avions préparé.

Allons-nous en! c'est le mot de la situation, et les fidèles... souteneurs de Pique-Assiette, assez penauds, se decident à obeir non sans avoir essayé de s'en prendre a la Rédaction de notre journal pour lui faire expier cet échec ridicule d'un parti qui se croyait tout permis.

Allez-vous-en! repond, en cha-

ur le public indigné de voir le ton hautain que se permettent ces Tartufes et autres paroissiens de l'église Georges Ritt, en face de vrais français qui se refusent a voir salir plus longtemps le drapeau de la République.

Allez-vous en! c'est le cri de la conscience publique, c'est le vœu des étrangers qui se manifestent tous les jours, ou malgré les juifs malgré la pression d'un fonctionnaire éhonté, une partie de notre Colonie s'est prononcée.

Aux sacripants qui voudraient expulser du territoire Brésilien des hommes independants pour mettre a leur place quelques domestiques de leur choix et de leur rang, assez avilis pour soutenir encore les Ritt & C., le grand public Brésilien et les, citoyens français honnetes répondent par une protestation énergique.

A tous ces tripoteurs qui deshonnorent le pays et la France, la Conscience publique crie:

Allez-vous en! Allez-vous en

A Georges Ritt

dit Pique-Assiette

Au lieu de repondre a des insanités vous preferez les, dédaigner. Noble et beau langage par ma foi, digne de votre superbe franchise.

Vous avez réfléchi, un peu tard il est vrai, que votre devoir de Consul vous interdisait toute attaque dans les journaux et surtout pour salir vos compatriotes ?

Nous sommes des gens qui... (sommés des canailles)...car aucun autre nom ne saurait designer ceux qui se font les justiciers d'un «Consul bon enfant,» comme vous vous designer vous-même.

Eh! diable M. Georges Ritt qui vous a dit que nous mettions votre honorabilité en doute ?

Nous vous combattons comme homme public, indigne par votre immoralité d'occuper le poste auquel vous ont élevé inconsciemment certaines protections influentes, mais nous ne nous abaissions jamais a une polémique personnelle contre le Representant de notre pays.

Nous sommes des denonciateurs politiques et non des mouchards privés comme quelques uns de vos amis.

Nous disons que: 1. vous entretenez a St Paul. l'anarchie dans la Colonie française; ce que nous avez d'ailleurs fait a Costa Rica; votre départ de cette ville n'a-t-il pas été salué par les vivats de vos compatriotes, 2. N'avez-vous pas commis a Costa Rica un acte indigne d'un Representant de la France en enlevant une jeune fille mineure, et la cachant pendant 3 mois au Consulat, 3. N'avez-vous pas fait preuve de la plus grande lacheté en remettant

au père de la demoiselle une lettre afin de la faire rechercher par la police ; lorsque le rapt est tenu sous ce, sous la garde du pavillon français ? 4. Ne l'avez-vous pas conduite à St Paul, abusant d'elle ne l'avez-vous pas rendue mère ?

A votre avis, n'êtes-vous point passible des tribunaux pour ce rapt. N'êtes vous pas un être indigne de pitié, étant marié votre divorce n'étant pas prononcé, d'avoir commis vous le Représentant de la France qui devez à tous le bon exemple, une pareille infamie.

Vous l'époux adultère, si vous étiez appelé à agir, contre un de vos compatriotes ayant commis un fait semblable que lui diriez-vous ? Il est vrai que l'astuce ne vous manque pas ; mais l'autre le coupable, ne serait-il pas en droit de vous répondre. « Cachez mon crime comme vous avez caché le votre »

Le fruit de votre deshonneur ne peut être légitimé par le mariage subséquent de ses parents ni reconnu par eux (Art 331 & 335 du Code Civil.)

Ce n'est pas par des colonies qu'on se lave de ses accusations, c'est en les combattant.

Nous savons que vous n'oserez pas vous défendre, et pour cause ?

Nous avons demandé à son Excellence Mr. le Ministre des Affaires Etrangères une enquête dont vous regretterez, avant peu, les terribles conséquences !

Dernière heure

De notre Correspondant de Costa Rica

Vous vous êtes marié il y a 5 ans à Caracas avec la fille de l'estimé Ministre Almeida e Vasconcellos. Vous avez trompé la famille en vous faisant passer pour riche. Vous receviez de votre beau-père 500.000 par mois.

Cet argent servait à vos plaisirs. Vous étiez pour votre charmante femme d'une brutalité sans pareille. Malade et s'étant de Costa Rica rendue à Caracas pour se soigner vous n'avez pas perdu votre temps.

Vous deshonoriez la fille Fabre ? Vous avez vendu l'argenterie et les bijoux de votre femme.

Elle plaide son divorce.

Il y a 2 mois elle est venue à St Paul accompagnée de son père. Vous ne l'avez pas reçue.

Repondez-donc Georges Ritt. N'êtes vous pas indigne aux yeux de tous de représenter à l'étranger une nation comme la France ?

LA REDACTION

Lettre ouverte de M. les Rédacteurs de l'Eclair à Monsieur le Ministre de France de Rio de Janeiro,

Monsieur le Ministre,

Les Rédacteurs de l'Eclair ne doutent pas qu'à la constatation de tant d'horreurs pesant sur l'ignoble Georges Ritt, vous n'avez aussitôt fait votre devoir. Peut-on dans le monde entier trouver un fonctionnaire aussi taré ???... Abus de pouvoirs, divulgation des secrets professionnels, traître à la Patrie, traître à l'honneur, calomniateur, médiant, fourbe, maître chanteur, étournelements de mineure, adultère, relaps. etc. etc.

Tous ces faits ont déjà été plus que suffisamment prouvés dans le Nativista et l'Eclair et certainement que vous même en lisant nos vérités sur Pique-Assiette, vous avez été le premier écœuré d'un si vil fonctionnaire ; mais nous voulons qu'il n'y ait pas possibilité du plus petit doute au sujet de ces faits incriminés au triste sire

ci dessus désigné, c'est pourquoi nous traiterons de chaque chef d'accusation à partir du prochain numéro.

Recevez Monsieur le Ministre les salutations les plus sincères de la Rédaction de l'Eclair.

LES REDACTEURS.

2me. Lettre ouverte à Georges Ritt Gentilhomme...

Plage de Cassis (Près la Ciotat) en villégiature à São Paulo.

Pour satisfaire ton sôt orgueil, je te bombarde d'un titre ronflant, car j'ai vu qu'en dépit de toute loi et protocole, tu as couvert ton être minuscule de celui de Consul de France pour diffamer tes compatriotes. Ce titre te sied très-bien d'après la biographie que fait de toi le journal «Nativista» ?

Comment triste sire, excuse moi de revenir encore une fois sur ce titre, mon habitude de fréquenter les cours (de cavallerie) en est seule la cause ; tu as commis la lâcheté de te faire un rempart de ta charge de consul que tu déshonores pour te soustraire à la réparation qui t'était due ? n'avons nous pas vu dernièrement, en France, un Ministre donner sa démission temporaire pour aller déjeuner à la fourchette avec un simple pioupiou député, M. Mirman ; ces formalités n'étaient point nécessaires ici pour aller faire un semblable déjeuner à la Cantareira ; lâche et vile créature, tu as préféré encore une fois t'abriter derrière le drapeau que tu salis pour te soustraire à la juste leçon méritée.

Il paraît que les honorables commerçants visés par ma dernière lettre protestent contre mes révélations au sujet de racontars que tu m'avais fait sur leur compte ; il faut convenir que j'ai été un peu brusque, habitude de caserne quoi !

On voit bien que je n'ai pas le talent de notre ex-rédacteur en chef qui quoique ancien militaire sait par des tournures de phrases et ses fioritures, mettre des personnages en scène sans s'exposer aux désagréments de poursuites, car qui diable aurait jamais su que tu étais le fameux Pique-Assiette avant le dernier numéro de « l'Eclair » et qui se douterait que le terrible lieutenant « Tourne Broche » est le marchand de vin Charles Hü si je ne commettrais cette indiscretion ?

Il paraît que le premier de ces commerçants est décidé à sacrifier le dernier (et le seul peut être bien) de ces 18 karats pour obtenir un jugement contre moi. A propos d'or de rubis etc. on prétend, que quelques bons juifs de la rue 15 de Novembre n'ont que des imitations ?

Que cette simple constatation n'aille pas encore me les flanquer aux trousses : quand au second commerçant l'honnête Monsieur Felix Bloch de la maison Bloch frères & C. « Au Bon Diable » Rue Directa 49 avec maison d'achat à Paris 30 Rue Faubourg Poissonnière il paraît qu'il est décidé à vendre sa dernière chemise..... Bertholet..... pour obtenir le même résultat ?

Je les remercie à l'avance de l'occasion qu'ils vont me procurer d'être mis en ta présence avec les témoins surtout de connaître le nom de la veuve expoliée je pourrais ainsi satisfaire les nombreux curieux qui desirent la connaître !

Dès aujourd'hui, pour éviter tout procès, non par crainte mais parce que je desire liquider ces deux la d'abord, je révélerai tout ce que tu m'as dit sous la forme d'une interpellation afin de bien te

faire connaître de tes bons amis.

Permetts-moi d'abord de te dire que c'est moi qui t'avais surnommé Pique-Assiette, et cela parce que chaque jour, tu allais diner tantôt chez Pierre, Emile, Paul, etc. etc. Que ne m'as tu pas dit sur certains de ces braves gens chez qui tu étais reçu en Consul Bon Enfant : (poète gendarme) ton principal et plus assidu amphitryon, le beau Nemrod comme tu l'appelais ton pourvoyeur de gibier, (a plume bien entendu pas de fausse interpretation) chez qui tu noçais a g..... que veux tu ? Non content de te recevoir chez lui vous alliez encore sur l'herbe, sans cérémonie, il paraît même qu'on changeait de place entre la poire et le fromage comme le prouverait certaine photographie qui fut déchirée dans un moment de jalouse colère par ta poupée ? Il paraît que ce n'était plus de la télégraphie pedestre, mais un méli-mélo de tibias, etc. etc.

En arrivant à São Paulo tu organisas ta suite militaire et civile genre grand prince. Dans ma prochaine je me permettrai une interpellation au sujet de ces traîneurs de sabre sous l'habit militaire français en pays étranger !

Si je suis bien informé, sous ta tutelle va paraître un nouveau journal français, commandité par tes souteneurs ? Insensés qu'ils sont ! ils veulent donc être mis à nu, j'emploie cette expression faisant allusion à l'histoire que tu m'as racontée au sujet de certaine dame d'un honorable commerçant en bijoux, qui fut mise dans cet état par suite d'une dénonciation portée contre elle à son arrivée en douane et on trouva cachée sur elle dans un endroit indiscret, une quantité de rubis et diamants.

J'apprends à l'instant que tu es très bien pistonné auprès de tes supérieurs, ce qui ne m'épouvante pas ? (Bon chien chasse de race, attrape Georges Ritt).

Je termine en te disant ainsi qu'à tes souteneurs que je leur prouverai qu'il ya encore de l'huile dans la lanterne

DE TAVERNE

à CHARLES MAILLET (Crapaud-Vénérable) et à l'Ex-Loge 14 Juillet

Dieu déployant sur elle sa vengeance sévère
Marqua la vile loge du sceau de sa colère,
Et par son châtement voulut épouvanter
Celles qui désormais oseraient l'imiter.

Le Crapaud-Vénérable a dû sauter jusqu'au plafond en apprenant par notre dernier numéro que l'on était bien au courant de ses manoeuvres ténébreuses en Loge, car dès le lendemain il fit paraître dans la «Platéa» une annonce portant en tête le nom de notre journal en de telles dimensions qu'au premier abord nous étions tentés de croire qu'il s'agissait d'un charlatan qui, profitant de la vogue toujours croissante dont jouit «L'Eclair», voulait se servir de son nom comme réclame pour la vente de ses sirops et de ses pilules.

Mais nous nous aperçûmes bien vite que ce n'était que notre petit crapaud qui déversait tout son fiel sur nos pauvres têtes.

L'ex-vénérable ne se croit donc pas de force à laver son linge sale tout seul ! Qu'il se tranquillise, comme nous avons l'âme charitable nous allons l'aider dans sa répugnante besogne.

Malgré ses protestations nous sommes à même de déclarer que la Loge 14 Juillet n'existe plus, et si ce petit Monsieur annonce dans la «Platéa» une tenue de la dite Loge, cela ne prouve qu'une chose, c'est qu'il est passé maître

dans l'art de mentir ; en tous cas, même si la Loge 14 Juillet a encore un rayon d'existence, elle ne peut fonctionner que clandestinement comme toute association de malfaiteurs, car à qui voudrait-on faire accroire qu'une Loge existe et est reconnue comme telle, quand même les premières autorités maçonniques de l'Etat ne savent pas ou elle siège.

La Franc-Maçonnerie entière a honte d'avoir abrité dans son sein le misérable vénérable et sa digne Loge 14 Juillet.

Charles Maillet a puisé toute sa science maçonnique dans un livre qui a été tout justement écrit pour combattre la Franc-Maçonnerie : « Les Frères Trois-Points » par Léo Taxil, et comme l'auteur y décrit cette association comme une secte de bandits, le Crapaud-Vénérable n'a cherché à présent qu'une chose, c'est de faire de sa loge une Loge de Bandits et d'en écarter avec soin tous ceux qui ne consentiraient pas à devenir du gibier de potence ; ce qui est prouvé par l'exclusion de trois Frères.

Tout cela porte à croire que Charles Maillet n'est qu'un envoyé des curés et payé par eux pour abaisser la Franc-Maçonnerie.

Notre espace étant très restreint nous allons nous contenter pour aujourd'hui d'attirer l'attention des autorités maçonniques et celle de nos lecteurs en général sur les questions suivantes que nous adressons à Charles Maillet :

1) Avant d'entrer dans la Loge 14 Juillet avez-vous prouvé que vous avez quitté d'une manière régulière la Franc-Maçonnerie Française ?

2) Avant d'entrer dans la dite Loge avez-vous prouvé que vos mains n'ont pas trempé dans des choses malpropres ?

3) Depuis que vous êtes dans la dite Loge n'avez-vous pas en toute occasion lèché les pieds pourris de certains Dreyfus ? et pour leur plaire n'avez vous pas foulé à vos pieds tous les devoirs maçonniques ?

4) Depuis que vous et vos acolytes de la Loge 14 Juillet avez déménagé du temple de la Loge Ordem e Progresso, avez-vous informé les autorités compétentes de votre nouveau siège ?

5) Que sont devenus les fonds de la Loge 14 Juillet ?

Nous serions très heureux d'apprendre quelque chose à ce sujet (à suivre).

Le Crapaud-Vénérable n'aura qu'à se présenter à la Rédaction de «L'Eclair» pour connaître le signataire de l'article ci dessus. Ce dernier serait très heureux d'avoir un entretien avec lui.

Pique-Assiette il est malade

Sur l'air de Georges III.

1. COUPLET

Je connais rue de la Maillette
Un p'tit monsieur très à son aise
Dont le prénom est Pique-Assiette
Terminaison très marseillaise
Je vais chez lui, lui rend' visite
Son mousquetaire m' dit camarade
Retourn' chez toi, je t'y invite
Car mon patron est tres malade.

REFRAIN

Pique-Assiette il est malade
Parait qu'il souffre et qu'il se tord
C'est une belle dégringolade
Pour un homme si fort
Et pour son Etat major.

2. COUPLET

Mais dit moi donc quel est son mal
La cause en est elle un secret ?
Que veut de plus cet animal
Puisqu' il s'est fait nommer préfet
Plusieurs disent qu'il souffre du cou
On entend même mainte personne
Dir' que c'est le cœur, mais ça m'étonne
Parce qu'il n'en a pas beaucoup.

REFRAIN

3. COUPLET

Certains Messieurs intelligents
Qui le poussent dans des intrigues
Contre de pauvres honnêtes gens
Ne se doutent pas qu' ça le fatigue
Comm' docteur bien estimé partout
Je vais vous dire les vrais causes
C'est qu'il trempe ses mains dans des choses
Qui ne sont pas propres du tout.

REFRAIN

4. COUPLET

Son mousquetaire m' dit d'un air fin
V'là la vérité camarade
Il a trop soutenu les youpins
C'est ce qui le rend si malade
Puis chez ses amis les prussiens
Parait qu'en faisant la dinette
Il a trop bouloté de galette
Et ça lui reste sur les seins.

REFRAIN

5. COUPLET

D'autre disent que c'est l'émotion
Moi je ne dis rien du tout
Seulement je maudis l'élection
Qui l'a fait préfet de Tombouctou
A si j'étais le gouvernement
Afin que le bonheur l'accompagne
Je lui préparerais une maison de campagne
De l'autre coté de l'océan.

REFRAIN

A M^{ER}. HOLLENDER

L'Echo du Brésil essaie, en ce moment, d'agiter l'opinion en faveur du triste sire Georges Ritt, par la plum d'un sieur Hollender dont nous ne connaissons pas encore la véritable origine...

Pour nous qui sommes depuis longtemps — sans illusions — nous savions à quelles abominations il fallait nous attendre en entrant en lutte ouverte avec ce fonctionnaire. Nous savions que, descendre dans l'arène c'était nous livrer aux bêtes.

La férocité des hurlements nous montre la crainte qu'ont tous les hurleurs de voir le succès d'honnêtes gens qui n'ont jamais transigé avec les gredins de tous les partis.

Tout casse, tout lasse, tout passe!

Nous laisserons donc par la suite le dit sieur Hollender faire le matamore... de loin. Ne vou-

lant pas lui faire de réclamation, pour son bazar de bienlon; nous continuerons de bien faire et le laisserons braire!

LA REDACTION

A la Société Française 14 Juillet

Il a fallu que les tartufes qui preferent *vendre la France* plutôt que la servir, aient recours à des *juifs allemands et italiens* que l'honorable *Consul de France*, couvre de notre pavillon pour chercher à nous salir. Il a fallu que l'on enrôle monsieur Grillot dans les fêtes pour le flétrir injustement comme aux autres, alors qu'il était dans les Provinces exerçant sa profession.

Comme on le voit l'état-major *juif-allemand* du consul Français, fait au représentant de notre pays un rempart d'infames mensonges.

Nous mettons au défi, *les Hoennel, les Genin, les Cahen* de

montrer leurs papiers de citoyens français.

ESQUERRE
C. TAVERNE.

ECHOS DE PARTOUT

G. Robert Holon colignon a Paris, un jour, dans l'exercice de ses fonctions est hélé place de la Madeleine par un jeune couple..... qui désirant être conduit au Bois de Boulogne lui recommande d'aller au pas..... Très-expert dans sa profession et surtout..... *conservateur*, flairant un bon pourboire, notre colignon se retournant (*clignant de l'œil*): Eh bourgeois! retournez les cousins S. V. P.

Moralité

Dis donc colignon
Signeras-tu une autre petition ?

Casa Fornecedora

de locomoveis, motores, caldeiras de qualquer systema e procedencia, machinas e machinismos para industrias, fabricas, lavoura, serraria, marcinaria, fundição, tijolos, gelo, aguas gazozas, moinho, bombas e material para incendio e sanitario, alambiques e moendas, arados, tubos de ferro e de barro, rodas d'agua, turbinas a vapor, dragas, construção de navios a vapor, vela e material fluctuante.

LUZ E TRACÇÃO ELECTRICIA

assentamentos, montagens.

DEPOSITO: lubrificante, cimento, correias de sola para transmissões.

Preços e condições muito modicos.

C. BLANCHARD

RUA DO CARMO: 24

RIO DE JANEIRO

VICTORIA STORE

CASA INGLEZA

Especialidade em artigos ingleses, a saber:

- Calçado,
- Livros,
- Perfumarias,
- Chapeos de sol, etc.

Grande sortimento de perfumarias das principaes fabricas europeas.

Recebem-se assignaturas para jornaes Ingleses, Americanos e Francezes.

Incumbe-se de mandar vir novidades por todos os vapores

PREÇO FIXO >>> VENDAS A DINHEIRO

RUA S. BENTO, 8-A



CASA CAMARGO

Rua 15 de Novembro N. 9

Carrinhos para creanças, bonecas, brinquedos, jogos, instrumentos de musica para creanças, etc. etc.

GRANDE SORTIMENTO

Especialidade em artigos para bordar, jogos e brinquedos

Casa Camargo

N. 9 - RUA 15 DE NOVEMBRO - N. 9

S. Paulo

ESTABELECIMENTO MECHANICO A VAPOR

CHAPEOS E FITAS DE SEDA

de **DEODATO LEMME**

FABRICA: Rua Amara! Gurgel, 9 e 11

DEP. E ESCRIPT: Rua S. João, 21 A (em frente ao Mercadinho)

End. Telegraph.: DIODATO — S. PAULO

Caixa do Correio, 306

Telephone: { Escriptorio, N. 70
Fabrica, N. 606

Pharmacia do Castor

Importando directamente está esta pharmacia em condições de offerer reaes vantagens ao publico.

Deposito de *xaropes das creanças, das pilulas sadorifical do Dn. Campos e do Elixir de succupira composto.*

Encarrega-se de analyses de urinas.

PHARMACEUTICO

LUIZ M. PINTO de QUEIROZ

rua do Commercio, 5 A

MENUISERIE FRANÇAISE

Specialités: *Agencements de magasins*
Reparations de meubles

Prix modéré, travaux garantis

SE REND A DOMICILE

Rua Americo Brasiliense, 80

Depôt du Journal

CRÈMERIE PEREIRA

Rua do Rosario, 14

Vente au numero

Réis 100

Charutaria União

SILVA & ANDRADE

Grande sortimento de

ARTIGOS PARA FUMANTES

N. 1-A, LARGO DA SÉ, N. 1-A

S. PAULO

AUX XIX!

Le comité d'honneur.
Demande un chourineur.

Eureka!

Quereis ter cabellos espessos, a cabeça livre de caspa e outras molestias capillares? Compreae o

Tonico de Camacan

o unico preparado que produz resultados maravilhosos e incontestaveis e que tem tido grande acceitação, como o demonstra a grande quantidade de imitações que têm apparecido para illudir os incautos.

! CAUTELA COM AS IMITAÇÕES !

O legitimo «Tonico de Camacam» foi premiado na EXPOSIÇÃO DE PARIS DE 1889 conforme a declaração nos rotulos.

Acha-se á venda por atacado e avarejo, na casa

AO GLOBO

AROUCHE & COMP.

Rua 15 de Novembro n. 12

**Depôt
du Journal:**

CRÈMERIE PEREIRA

Rua do Rosario, 14

Vente au numero

Réis 100

CHAPEOS DE SOL

**Vendem-se, cobrem-se e concertam-se, mais barato
que em qualquer outra casa.**

A L'ARC en CIEL

Rua S. João, N. 36

S. Paulo

CASA BOANOVA

11 C -- Ladeira de S. João -- 11 C

Especialidade em roupas francezas para homens e meninos.
Fornecedora dos principaes collegios da
Capital e do Fstado

Camisas em grande quantidade

Capas de borracha

SALADINO & BOANOVA

S. PAULO

Alfaiataria Universal

DE

PEDROSO DE SIQUEIRA & C.

Rua de S. Bento, 34

Tem sempre grande sortimento de fazendas francezas e inglezas, o que ha de melhor e mais moderno garantindo bom gosto, esmero e promptidão no trabalho.

S. PAULO

LEITERIA PEREIRA

Costa P. reira & Hermosilla

LEITE, QUEIJOS

Manteiga fresca e Bebidas finas

Rua do Rosario, 14

S. PAULO

Vinho Mascotte

A MASCOTTE



O melhor e mais puro possivel

CAMISARIA MASCOTTE

40 -- Rua S. Bento -- 40

S. Paulo

A' Lyra de

Rua S. Bento, 25-A



Euterpe

Emfrente á rua da Quitanda

Nesta conhecida casa encontra-se um completo sortimento de instrumentos de cirurgia e miudezas de pharmacia.

ESPECIALIDADE em instrumentos de musica, de cylindro (rotação).

Grande variedade de instrumentos de corda. Realejos, harmonicas italianas e muitas miudezas, etc.—Encontra-se também um enorme sortimento de oculos, binoculos, pince-nez, etc.

Unicos depositarios dos pós dentrificios A' NACARINA

EDUARDO SILVA & COMP.

Aux 600 mil paletots

Casa especial em roupa feita franceza para homens e meninos

Sortimento colossal

Preço sem rival

F. G. MARTINS & COMP.

Rua Direita n. 38-A --- S. PAULO